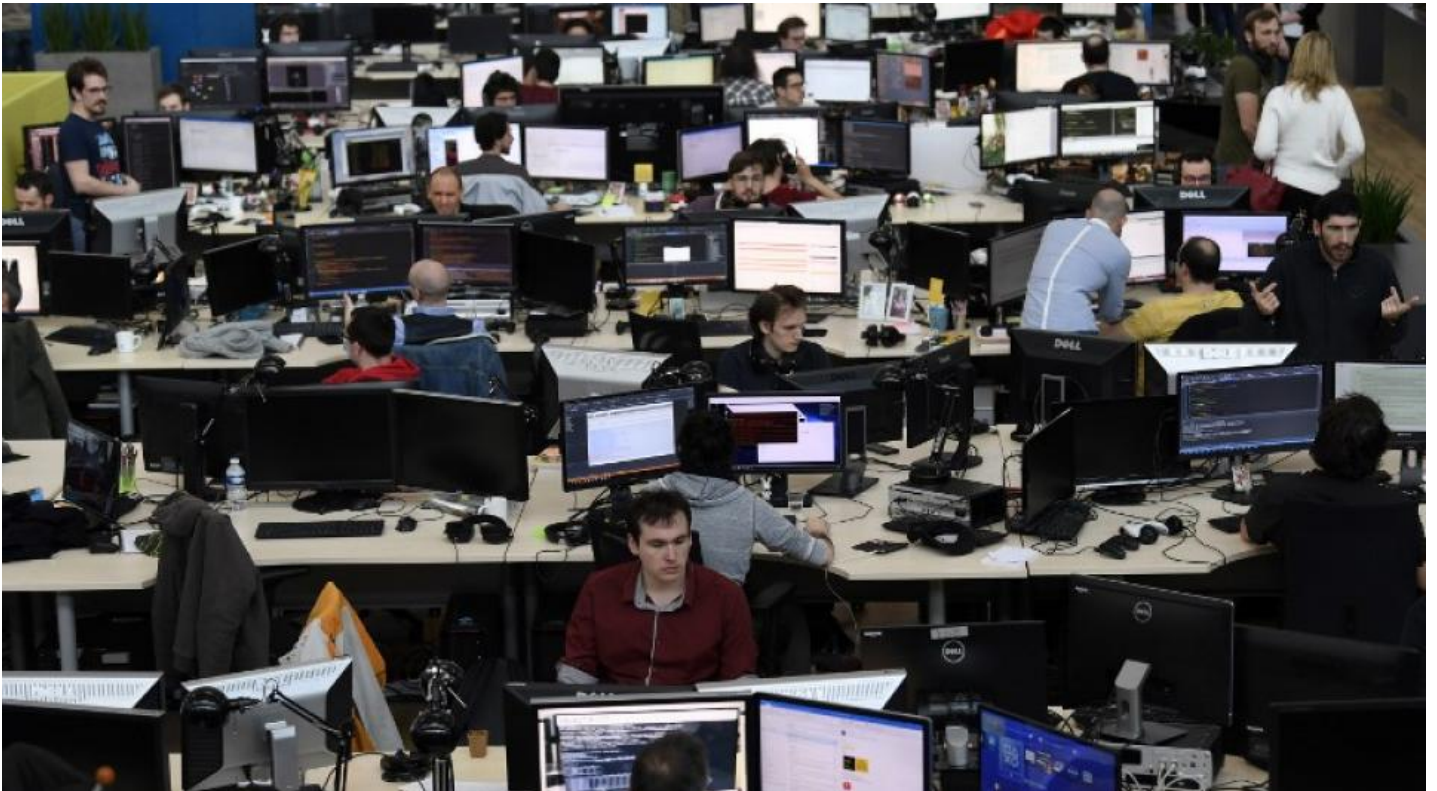


Savez-vous que vous êtes en pleine SQVT ?!



La qualité de vie au travail a été ébranlée par la crise du coronavirus. Certaines pratiques devront être reconsidérées au sein des entreprises pour le monde d'après. Sophie de Menthon présente les contours de la Semaine de la Qualité de Vie au Travail et revient sur le manifeste d'ETHIC et de l'Entreprise du Futur ("Faisons nous confiance").

Avec Sophie de
Menthon

SQVT ou la Semaine de la Qualité de Vie au Travail, étrange moment à la consonance un peu dure mais qui permet d'évoquer un sujet fondamental puisque beaucoup de Français ne sont pas particulièrement motivés pour reprendre leur *méto/boulot/dodo* quotidien. Il est vrai qu'aujourd'hui la Qualité de Vie au Travail, ébranlée par la crise que nous traversons, prend une tournure un peu différente et nous oblige à reconsidérer sérieusement certaines pratiques.

Le télétravail par exemple s'est introduit subrepticement dans notre quotidien, modifiant de facto notre rapport à l'entreprise et aux activités que nous y exerçons ; autant du point de vue du salarié, que de celui des dirigeants et « des chefs » ; Et oui ! Cela représente aussi un défi pour le patron, pour le manager, qui lui aussi se sent bien seul et éprouve de nombreuses difficultés spécifiques : motiver, contrôler, accompagner.

Peut-être faudra-t-il bientôt parler de la Qualité de Vie au Travail chez soi ! En effet, « **l'environnement physique de travail** » est un des 6 facteurs qui composent la QVT d'après l'ANACT (Agence Nationale d'Amélioration des Conditions de Travail qui organise cette Semaine de la QVT), avec les **relations sociales et de travail**, le **contenu du travail**, l'**organisation du travail**, la **réalisation et du développement professionnel** et enfin : la **conciliation entre vie professionnelle et vie privée**. Beaucoup de thématiques, souvent un peu hors sol !

On comprend alors le véritable enjeu et les risques associés si cette tendance du télétravail persiste ; cela pourrait aller de la qualité du siège non ergonomique qu'on a mis devant l'ordinateur (qui lui est trop bas sur la table), de la nuisance du brouhaha familial, du sentiment d'isolement ou d'incompréhension face au reste de la famille, de la difficulté à déconnecter, etc. Les frontières entre foyer et boulot, le cumul des casquettes, souvent pour les femmes, sans parler des enfants qui rentrent de l'école (si par hasard ils y retournent) et du goûter à donner... sont autant de choses qui déstabilisent d'évidence un salarié. On trouvera même des accidents du travail (lombago ou autre, si on cherche un peu).

La conjoncture actuelle, conjuguée aux attentes des salariés qui elles ne faiblissent pas (61% des personnes nées entre 1980 et 2000 estiment que la QVT est plus importante que le salaire - Adecco), nous invitent à réagir immédiatement (et à ne pas forcément se précipiter sur un télétravail tout beau tout nouveau !).

C'est donc la mission que s'est donnée ETHIC et l'Entreprise du Futur en publiant le Manifeste « Faisons nous confiance » (signez-le : www.faisonsnousconfiance.com). Ce travail a été effectué par un collectif de dirigeants : concevoir et bâtir notre futur avec confiance dans le monde d'aujourd'hui, voilà le pari ! L'objectif est d'accompagner mais aussi de soutenir la reprise d'activité des

dirigeants et comités exécutifs de PME et ETI françaises. Le manifeste aborde ces problématiques intrinsèquement liées la QVT. Il propose des solutions et outils concrets et cherche à générer des impulsions de la part des dirigeants à même de susciter l'adhésion des collaborateurs.

Cette idée d'adhésion est d'ailleurs au cœur de la QVT : elle renvoie au sentiment de bien-être perçu collectivement et individuellement. Le bien-être au travail est intangible, subjectif, non palpable et souvent moqué au cours du temps. C'est à qui aura son baby-foot dans la salle de détente, qui organisera des sorties de motivation (Paint Ball ou escalade pour trouver un premier de cordée en forêt de Fontainebleau !).

Les patrons, en matière de management, ont toujours été accusés d'en faire trop ou pas assez. Et pourtant ! Si l'on détenait les ingrédients magiques... bien-être – gain de motivation – gain de productivité : n'est-ce pas le rêve et l'objectif de tout patron ?

Voilà donc l'opportunité, pour une France convalescente sur les plans sanitaires et économiques, de créer du lien dans l'entreprise, crédo de l'opération **J'aime ma boîte** qui se déroule tous les 3èmes jeudis du mois d'octobre chaque année depuis 18 ans, juste pour reconnaître le plaisir d'être ensemble, mettre à l'honneur les talents, passer un bon moment, une fois dans l'année – et à consommer sans modération ! (www.jaimemaboite.com)